

Les pharmaciens titulaires ne voient pas l'avenir en rose



Paris, le jeudi 7 avril 2016 - Une enquête réalisée par DirectMedica pour « *Les Echos Etudes* » et « *Pharmacien Manager* » en février dernier auprès de 300 titulaires d'officine « *représentatifs de la population des pharmacies françaises, en termes de situation géographique et de chiffre d'affaires* » indique un niveau d'inquiétude élevé parmi cette population. Intitulée « *les perspectives de la pharmacie à l'horizon 2025* », elle montre ainsi que 80 % des pharmaciens titulaires sont pessimistes par rapport à l'avenir de leur métier au sein desquels un cinquième se déclare même « *très pessimiste*

».

A la question de savoir quelles évolutions leur paraissent inéluctables dans les 10 prochaines années, près de 28 % craignent la perte du monopole officinal sur les médicaments en vente libre (OTC) et plus de 26 % voient le déremboursement des médicaments sans ordonnance comme un horizon indépassable. De manière plus marquée encore, l'adhésion à une enseigne est considérée par plus de 30 % des titulaires comme un avenir certain et, enfin, 41 % considèrent que la vente en ligne d'OTC et de parapharmacie est une certitude qui s'annonce.

Recentrage vers le cœur de métier

Qu'il la considère comme une réalité (32,7 %) ou un fantasme (19,7 %), l'« *ubérisation* » de la pharmacie ne semble par ailleurs pas encourager les officinaux à se diriger vers un modèle économique centré sur les aspects commerciaux de leur métier. Ils ne sont ainsi que moins de 11 % à adhérer à une évolution de la pharmacie qui la transformerait « *en supermarché du bien-être* » et moins de 20 % à vouloir « *faire partie d'une chaîne de pharmacie* ». En revanche, près de 41 % d'entre eux disent vouloir se « *recentrer sur le médicament* ».

Cette tendance à vouloir développer encore plus leur rôle de maillon essentiel dans le parcours de soins des patients et d'acteur de santé publique à part *entière* est confirmée par les changements que les titulaires envisagent donner à leur exercice. Plus de 20 % prévoient ainsi de développer l'activité de conseil à destination des patients et près de 19 % considèrent le développement du dépistage à l'officine comme une évolution souhaitable. Pas franchement optimistes pour l'avenir de leur profession, la majorité des pharmaciens d'officine n'entend pourtant pas franchir le pas vers un modèle anglo-saxon plus commercial et entendent rester pleinement dans le périmètre du monde de la santé.

Benoît Thelliez

Copyright © <http://www.jim.fr>